

Recensiones librorum

Etienne DELCAMBRE, *Servais de Lairuelz et la réforme des Prémontrés*. Averbode, Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium. Fasc. 5. LV+240 pp. Pr. : 240 fr. belges.

Disons tout de suite que le nouveau volume de la Bibliothèque des Analecta est une réussite. L'ouvrage « est bon et fait de main d'ouvrier ». Etienne Delcambre qui est mort en 1961, aussitôt après l'avoir achevé, était à la fois un administrateur qui a exercé ses fonctions dans la Haute-Loire et la Meurthe-et-Moselle et un historien dont plusieurs travaux avaient été couronnés par l'Académie française.

Son héros, Servais de Lairuels, d'origine belge (1560-1631), chanoine de Saint-Paul de Verdun, fit ses études à l'Université des Jésuites de Pont-à-Mousson, avec Didier de la Cour, réformateur des Bénédictins de Lorraine, et saint Pierre Fourier, réformateur des Chanoines réguliers de Saint-Sauveur, et fut docteur de Sorbonne. Nommé en 1597 vicaire général de l'Ordre et en 1599 abbé coadjuteur de Sainte-Marie-au-Bois, il succéda en 1600 à Daniel Picard assassiné par les anti-réformistes. Ce fut lui qui transféra à Pont-à-Mousson auprès de l'Université son Abbaye qui devint Sainte-Marie majeure. L'ordre de Prémontré, amputé par la Réforme protestante de la moitié de ses abbayes, pillé presque partout par les guerres, ruiné en France surtout par la Commende, était en bien mauvais état spirituel. Les abbés généraux Jean des Pruets et François de Longpré avaient commencé un vigoureux rajeunissement. Lairuels aida de tout son pouvoir Longpré et son successeur Pierre Gosset. Il poussa à l'adoption des statuts de 1605, composa l'*Optica Regularium*, commentaire de la Règle augustinienne. Il fut visiteur des circaries belges, de celles du centre de l'Europe. En Bohême il exerça une influence de grand poids sur Lohélius, abbé de Strahow, puis archevêque de Prague et sur son successeur Gaspar de Questenberg. Non content de travailler à la Réforme de l'Ordre en promouvant des observances relativement modérées, il voulut établir dans son monastère une réforme plus austère : jeûne du 14 septembre à Pâques, abstinence perpétuelle, coucher sur une simple paille. Ce fut l'origine de la Communauté de l'Antique Rigueur qui dura jusqu'à la Révolution, en englobant successivement les abbayes de Lorraine, puis celles de Normandie et quelques-unes de France, entre autres Cuissy et Bucilly. Tant qu'il fut soutenu par Pierre Gosset, Lairuels n'éprouva que les difficultés que rencontrent tous les Réformateurs. Mais l'Abbé de Prémontré avait exigé que tous les religieux de la Réforme fissent

le vœu d'obéissance à lui-même et qu'ils fussent chanoines de la Communauté et non plus d'une église particulière, ce qui permettait de les transférer à souhait. Ces deux points modifiaient la constitution de l'Ordre, mais étaient dans la ligne de l'évolution poursuivie par Prémontré. En effet par suite de la Commende, l'Abbé général nommait à peu près tous les prieurs, tous les curés, exerçait en France un pouvoir quasi absolu, selon l'idéal du XVII^e siècle. Aussi les prélats du Chapitre général s'élevèrent-ils violemment contre la Réforme. Ils finirent par entraîner — à son corps défendant — l'Abbé général lui-même. Ce fut dans un climat de guerre que mourut Lairuels en 1631 et cette querelle d'observance dura jusqu'en 1674, au colloque de Bonne Espérance. La Réforme triompha parce qu'elle était soutenue par les Papes, les Rois de France, les ducs de Lorraine, le Cardinal de Bérulle, Madame de Marillac et les dévots. Ils faut d'ailleurs avouer que, sans l'émulation de l'Antique Rigueur, la commune Observance ne se fût sans doute pas réformée, comme elle fit de 1605 à 1630.

Tout cela est raconté nettement, avec bienveillance, dans une langue châtiée. Un portrait de Lairuels, des tables bien faites, une typographie claire rendent le volume attrayant et utilisable. Peut-être une carte géographique eût-elle été bienvenue.

Deux petites réserves : le jugement sur l'état de l'Ordre, d'après Taïée, est trop sévère parce qu'il ne met pas en relief les causes du désordre qui, si elles ne constituent pas des excuses, sont au moins des circonstances bien atténuantes. D'autre part, quand un homme a écrit, quand il a porté des années ses livres dans son esprit et dans son cœur, une biographie se doit de présenter une analyse et une appréciation de ses œuvres. Le *Catechismus Novitiorum* est un ouvrage considérable qui montre en Servais un grand spirituel, un humaniste à la manière du XVI^e siècle, un lettré élégant. Les titres de ses chapitres travaillés comme des maximes, sont d'une langue drue et piquante.

L'ouvrage est préfacé par M. Pierre Marot, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole des Chartes, qui ne se contente pas de rendre à son ami un hommage mérité mais ajoute à l'œuvre de Delcambre des renseignements bibliographiques et historiques savoureux.

Fr. PETIT, O. Praem.

Fr. W. SAAL, *Das Dortmunder Katharinenkloster. Sep. : Beiträge zur Geschichte Dortmunds und der Grafschaft Mark*. LX. 90 pp. Apud administrationem Analectorum Praemonstratensium, Averbode. Pr. : 65 frs.

Cuicumque inquirenti de historia parthenonis Dortmund illico constat perpauca hucusque de illa domo publicata esse (N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, I, Straubing, 1949, p. 161). Dr. Saal, qui in Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium, 1962,